

L'École de la 2^e chance aide les jeunes à trouver leur voie

Implantée sur la friche du PUP Duvivier, l'École de la deuxième chance a bénéficié des soutiens financiers de la Ville, Métropole, Région et État pour accueillir bientôt 400 stagiaires âgés de 16 à 25 ans, sans diplôme ou en décrochage scolaire.

D'abord installée à Vaulx-en-Velin en 2010 puis à Lyon 9^e à partir de 2016, l'École de la deuxième chance (E2C) regroupe désormais l'ensemble des activités, au 12 impasse des Chalets dans le 7^e arrondissement. Flambant neuf, le bâtiment de 1 400 m² a été inauguré ce mercredi 9 mars en présence des élus dont les collectivités ont contribué à son financement : Sophie Cruz, vice-présidente à la Région, Bruno Bernard, président de la Métropole, Pascal Mailhos, préfet de la

Région, Grégory Doucet, maire de Lyon, et Jean-Roger Régnier, président de l'E2C Rhône Lyon Métropole.

L'école va pouvoir abriter durant six mois, à raison de 30 à 35 heures par semaine, 400 jeunes de 16 à 25 ans sans emploi, ni qualification, dont 30 % issus des quartiers de la politique de la ville.

« Redonner confiance et estime de soi »

« Cette école vise une approche globale. Notre réseau de partenaires les aide à régler leurs divers problèmes en même temps qu'ils préparent leur parcours professionnel. Elle est destinée à redonner confiance et estime de soi. Nous n'avons pas de critère, sauf celui de la motivation », souligne Jean-Roger Régnier. Le président de l'E2C Rhône Lyon Métropole in-

dique qu'un tiers des jeunes est mineur, 25 % d'entre eux ne sont pas Français, 85 % ont été recrutés grâce aux opérations de l'E2C. Mieux : deux stagiaires sur trois trouvent un emploi.

Autre chance pour les jeunes suivis pendant un an après leur sortie de l'établissement, la relation étroite avec le milieu économique, soit 250 entreprises qui proposent 450 stages en vue d'un projet d'insertion professionnelle (alternance ou poursuite d'une formation qualifiante). « Le tout basé dans une relation bienveillante, exigeante et une approche individuelle. Tout a été conçu dans cette infrastructure, au service de la pédagogie pour aider les jeunes à trouver leur chemin et aller vers le métier souhaité. »

Laboratoire de cuisine, fab lab, équipements informatiques, atelier de réparation de vélo, salles d'activités physiques, l'E2C propose aussi



Les élus issus des collectivités (Région, Métropole, État, Ville de Lyon) qui ont contribué au financement de l'École de la deuxième chance coupent le ruban lors de l'inauguration. Photo Progrès/Nadine MICHOLIN

UN BUDGET À 2,3 MILLIONS EUROS

La Ville de Lyon a versé un million d'euros, en plus du budget de fonctionnement de 80 000 €.

La Métropole de Lyon a doublé sa participation de fonctionnement en la passant de 100 000 à 200 000 €.

L'État apporte une subvention annuelle de 430 000 €, ce qui en fait le premier financeur.

La Région Auvergne Rhône-Alpes porte sa participation à hauteur de 300 000 € en budget de fonctionnement, sans compter la prise en charge des salaires et des charges sociales des jeunes soit 400 000 €.

des ateliers de couture en vue d'étudier la géométrie ou d'imprimantes 3D pour les notions d'anglais. Chaque année, plus de 15 000 stagiaires sont accueillis sur l'ensemble du ré-

seau national des E2C avec pour objectif de les faire accéder à une formation qualifiante ou d'intégrer le marché du travail.

N. M.